

Charles Emery (1891-1977)

Autor(en): **Portmann, J.-P.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **101 (1978)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHARLES ÉMERY (1891-1977)

Membre honoraire de notre Société dès 1965, Charles Emery en a suivi les diverses activités avec une fidélité peu commune. Il voua à la nature une attention passionnée, et sa curiosité et son émerveillement ne s'émoussèrent jamais. D'emblée, on percevait chez lui une sensibilité que les beautés du monde et des arts faisaient vibrer.

Après ses premières classes dans son village natal, Les Ponts-de-Martel, Charles Emery avait fréquenté l'École normale de Peseux. Mais, malheureusement, l'aggravation de sa surdité, due à une boule de neige reçue dans son enfance, l'obligea à renoncer à l'enseignement. C'est alors qu'il suivit les cours de géomètre au Technicum de Winterthour, dont il fut diplômé en 1912 ; deux ans plus tard, il obtint la patente fédérale de géomètre officiel. Après des périodes de travail à Berthoud,   C l rina,   Baden, aux mines valaisannes de Collonges, et après un long séjour à Morges où il fonda son foyer, M. Emery se mit à son compte, à Cressier d'abord, puis à Saint-Blaise, enfin à Neuchâtel d s 1955.

  côté de ses travaux de géomètre officiel, de levers topographiques d'une précision remarquable dans les régions de La D le, de Chaumont-Chasseral,   côté de huit remaniements parcellaires, M. Emery mit toute sa sagacité dans l'observation des phénomènes naturels les plus variés. Il s'intéressa spécialement aux effets de réfraction sur le lac, au spectre de Brocken observé plusieurs fois. Lors des basses eaux de 1945, il explora et fit photographier les gors de l'Areuse. Les vestiges des Palafittes, les menhirs ainsi que les blocs erratiques, sur lesquels il discerna des traits énigmatiques, retinrent aussi son attention. Mais c'est surtout au comportement des animaux, aux attraites et aux mystères des fleurs, des Orchidées spécialement, qu'il d dia ses loisirs. Visitant au loin les stations de plantes rares,  piant les phases de leur floraison, il entoura de soins attentifs les Epipogons de Treymont et les espèces rares de la Marnière de Hauterive ¹. Il dressa de celle-ci, devenue réserve naturelle par sa diligence, un plan très détaillé avec l'inventaire des individus, les années de leur floraison et d'autres particularités. Fruits de vingt-cinq ans d'observations, plus de mille feuillets de notes et de dessins, dans lesquels le talent s'allie à la précision de l'authentique naturaliste, sont malheureusement restés inédits.

Avec son sens du dévouement et son indépendance d'esprit, Charles Emery s'engagea dans plusieurs sociétés et mouvements ; il fut, entre autres, membre fondateur de la section neuchâteloise du Heimatschutz, membre de la Société neuchâteloise de géographie, de la Société d'histoire et d'archéologie, du Club jurassien, du Club alpin. Son aménité naturelle, sa droiture lui valurent de solides amitiés dans les milieux les plus divers. Cet homme modeste rechercha toujours les contacts avec autrui ; il avait le besoin inné de partager ses connaissances et son enthousiasme. Ce fut là un des traits les plus attachants de sa riche personnalité.

J.-P. Portmann.

¹ Emery, Ch. — (1955). Les Ophrys de la Marnière de Hauterive. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 78 : 131-159, 133 fig.